Le jour des belles-mères !...

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peu de temps après, notre héros, épuisé mais radieux, réintégra son village natal, accueilli par ces mots du vieux curé :

— *Ly a kan mimo on bon Dyu po lè brâvè dzin. Miamin po hou ke dèvejon le patê gruèrin ! Et pu, gna-pâ on' è*

mi tiè din chon piti payi ; chuto in vèkechin chinplyamin è onithamin !

Le patois fut le sauveur de Tobie. Ce fruste langage s'était révélé plus efficace que tous les passeports du monde...

O le bon, le cher patois gruèrin !

Edouard Helfer.

Le jour des belles-mères !...

L'Amérique, à qui nous devons déjà la pomme de terre, l'œuf de Colomb, les baisers photogéniques, de la musique indésirable et pas mal d'excentricités, vient d'inventer quelque chose à laquelle personne n'aurait pensé :

« *Le Jour des belles-mères* »

Dans le Nouveau Monde, où l'on divorce avec une remarquable facilité, la chose s'expliquerait encore, car, chaque fois qu'on se marie, on a une nouvelle belle-mère, et ce n'est, sans doute, pas la même qu'on fête. Mais, chez nous, cela va-t-il prendre ?

On a beaucoup exagéré cette fautive animosité ! Comme celle des

chiens et des chats, cette règle compte de nombreuses exceptions. Car on a vu des belles-mères aimées et traitées à l'égal de vraies mamans, des brus et des gendres choyés comme leurs conjoints. Mais, de là à célébrer le « Jour des belles-mères » il y a un pas que, seule jusqu'ici, l'Amérique a franchi.

De qui a pu partir une telle initiative ? A la réflexion, c'est tout simple. De même que c'est un homme qui a déclaré :

« *L'homme est le roi de la création* », c'est tout bonnement une belle-mère qui a lancé cette idée... Lui serait-elle venue quand elle était belle-fille ?

M. Matter.

Si vous allez...

... à Pampigny, ne manquez pas de monter au temple ; de la terrasse, vous pourrez jouir d'un beau panorama. A l'occasion d'une restauration effectuée il y a quelques lustres, on a mis à jour de belles peintures, datant du moyen âge. Sur le grand mur du fond, on voit un Christ dans une amande, appelée mandorle ; il est accompagné des animaux symbolisant les quatre évangélistes, l'homme ailé, le lion, l'aigle et le taureau. Au plafond, des anges sonnent de la trompe pour le jugement dernier, tandis que sur l'une des parois latérales, un ange procède au pèsement des âmes. Cette tradition du pèsement des âmes est fort ancienne. Elle a été reprise par les chrétiens chez les Egyptiens, qui en faisaient un thème iconographique quarante siècles déjà avant l'ère chrétienne.

Depuis le début du siècle, on a découvert un certain nombre de ces peintures, qui dormaient sous une couche de badigeon. L'étude de ces scènes, souvent émouvantes, est fort intéressante.

Ad. Decollogny.